

L'ORIENTATION DES LIGNES DE BANANIERES A-T-ELLE UNE IMPORTANCE ?

L'un des dispositifs permettant la mécanisation de certaines pratiques culturales à l'intérieur des bananeraies est d'implanter en lignes simples sur lesquelles les bananiers sont assez proches les uns des autres, et qui sont séparées par des intervalles où les tracteurs peuvent circuler. L'orientation de ces lignes a-t-elle une importance sur le rendement et une influence sur la direction que prendra l'inflorescence en se courbant ?

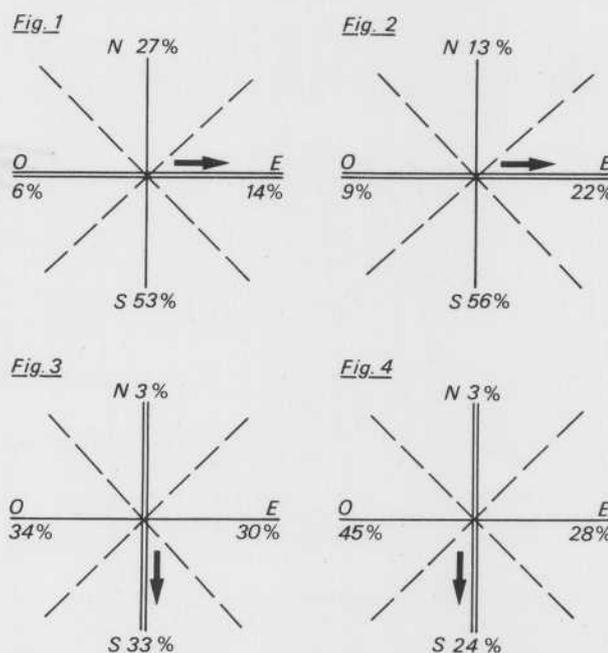
A la Station IFAC de Nyombé, au Cameroun oriental, à environ 4,4° de latitude nord, on implantait en juin 1965 plusieurs grandes parcelles, dont deux avaient leurs lignes orientées nord-sud, et deux autres est-ouest. Les bananiers se trouvaient distants de 1,15 m sur la ligne. Le grand intervalle entre lignes était de 3,50 m. Le matériel de plantation était de la souche pourvue d'un rejeton attenant, lequel était placé vers l'est pour les lignes E-O, et vers le sud pour les lignes N-S.

La préparation du terrain était celle de la Station (sous-solage, sillonnage), et les techniques habituelles ont été appliquées.

Les données du tableau 1 se réfèrent à la seule première production. L'orientation est-ouest paraît avoir provoqué une certaine précocité des floraisons ; fin mars 1966, 17 p. cent (des pieds plantés) étaient récoltés, en plus, par rapport à N-S. Le poids moyen des régimes exportés est

TABLEAU I

Orientation des lignes	N-S	E-O
nombres de bananiers observés	4.132	3.469
nombres de régimes récoltés	3.495	2.873
p. cent pieds récoltés/pieds plantés	84	83
nombre de régimes exportés	2.792	2.086
p. cent exportés/plantés	68	60
tonnage/ha exporté	28,2	27,5
poids moyen des régimes exportés (kg)	16,7	18,2
p. cent de pieds récoltés à la fin mars	26	43
à la fin avril	68	73
à la fin mai	76	78



FIGURES 1 à 4 — ORIENTATION DE LA RETOMBÉE DES INFLORESCENCES (en pourcentage dans les quatre quadrants) en fonction de l'orientation des lignes de bananiers et de la position initiale des rejetons atendants (indiquée par les flèches).

plus élevé de 1,5 kg. Mais le rendement général exporté est moindre, de peu, parce qu'un nombre plus important de régimes a été rejeté.

Mais ces expériences n'ayant pas été répétées dans l'espace et dans le temps, à cette Station, qui avait des études plus urgentes en cours, nous ne pouvons conclure sur ces constatations. On peut seulement supposer que pour la date de plantation considérée (juin), l'orientation est-ouest serait préférable, puisqu'elle donne fin avril un meilleur avancement de la récolte.

Le recourbement des inflorescences à leur sortie est fonction de nombreux facteurs, et tout d'abord l'inclinaison que peut avoir le pseudo-tronc à cette époque. En première production, on constate que les bananiers ont un port à peu près vertical. Les résultats observés sont schématisés par les figures 1 à 4. Les dispositions de lignes est-ouest donnent un maximum de retombées du sud, 53-56 p. cent, mais moindre qu'on aurait pu l'espérer. Les lignes nord-sud se caractérisent par une répartition presque par tiers dans les secteurs est, sud et ouest. Il est intéressant de noter que 33 p. cent des inflorescences se situent "dans la ligne".

Si d'une manière générale les inflorescences tendent à se recourber au sud, on remarque cependant que dans tous les cas, le minimum de retombées se trouve à l'opposé de la direction du rejet attendant au départ, comme si la plante conservait une légère inclinaison, identique à celle qu'elle avait au stade très jeune. On pourrait en déduire qu'il faudrait orienter les rejets attenants légèrement vers l'ouest pour les lignes est-ouest. Cela nécessiterait quelques essais. Pratiquement, il est intéressant de connaître à l'avance cette direction de courbure des bourgeons floraux, pour des tuteurages verticaux à réaliser largement avant l'époque des floraisons.

J. CHAMPION, J. LECOQ, J. MARSEULT (IFAC)

